

THÉÂTRE

Le vitrail aime la chair

Régis Moulu est né à Verdun en 1968. Il mène très tôt des activités artistiques. Très fortement ancré dans le théâtre, il cherche néanmoins à rendre toute expérience interdisciplinaire, à l'image de ce que devrait être notre état d'esprit. « *Nous avons tous une âme poétique* » dit-il... Il est connu des Saint-Mauriens pour avoir créé l'atelier de Théâtre et d'écriture Le Chercheur d'Arbres.

Le livre

Le livre compte 154 pages dont 120 de dessins à la fois suggestifs et symboliques (sur papier brillant plus épais).

En préambule à la pièce émographique figure un mode d'emploi pédagogique (les 34 autres pages) qui s'adresse au lecteur pour lui donner les clefs de découverte et d'utilisation de l'ouvrage. Suit l'inédite pièce émographique intitulée *Le vitrail aime la chair* : c'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui font tout pour construire leur amour.

L'intérêt de l'écriture d'une pièce en dessins chargés d'émotion est que le sentiment de l'auteur au lecteur est mieux véhiculé, plus pleinement. La charge émotionnelle, l'ambiance de l'instant, la vitalité d'une parole proférée éclatent comme jamais.

Ceci repose sur le postulat - l'évidence - que l'image, le symbolique ou l'esthétique nous touchent bien plus qu'un texte (qui, lui, suppose déjà une réflexion, ce qui nous détourne de l'éruption de nos sentiments). La force symbolique permet néanmoins et aussi de véhiculer un message en profondeur et dans

la durée. Avec ce projet, on peut donc lire une histoire en faisant émerger ses émotions premières, ses réactions instinctives. Priorité est donnée à la dimension visuelle (qui permet une oralité plus spontanée) qui sait comme nulle autre créer entre nous des liens forts. Principe d'une pièce émographique, première du genre

Principe

Cette pièce de théâtre présente en guise de texte des dessins chargés d'émotion, d'où « émo/graphes », « émo/graphique », etc. (termes inventés pour l'occasion).

But

Il s'agit par les dessins émotionnels de mieux transmettre le ressenti suggéré par les répliques. Ainsi, à chaque idée correspond un « dessin instinctif » (dont la force est aussi symbolique) auquel s'ajoutent quelques mots essentiels (afin de garantir un sens à l'ensemble de l'œuvre). Les dessins sont là pour inspirer spontanément une émotion, une humeur, un climat et/ou une vitalité. Ceci constitue donc pour le comédien la base de son improvisation.

Avantage procuré

Il s'agit ici de favoriser la sincérité du jeu et respecter l'approche instinctive d'un rôle. On aboutit ainsi de plus belle façon à une vérité de plateau, qui cherche sans relâche à saisir la vie et à célébrer l'instant, à faire du théâtre une re-présent/ation !

Cap est mis, alors, sur la créativité et la liberté de vivre pleinement le plateau : l'osmose avec le public est plus aisée.

L'histoire

Un homme est face à une femme. Ils se regardent, c'est tout, en cherchant à être conscients de tout. Nécessairement, ils commencent donc à s'aimer.

Mais elle, elle a des manques. Lui confie. Cela occasionnera son départ (à lui).

De ce voyage, ils en attendent la possibilité de se construire une maison.

Il reviendra, elle se sera impatientée. Tous deux grandis par l'épreuve de leur solitude, ils ne penseront plus qu'à mettre en commun leur foi en l'avenir, ce qui les enivrera d'intimité et d'amour. Et c'est sous ce climat que poussera leur maison...



Comment les émographes ont-ils été créés

Pendant deux ans, des essais de dessins ont été faits. C'est un travail de recherche. Plusieurs moyens et matériaux ont été utilisés : stylo à plume avec encre noire (toujours, en tout premier lieu), fusain, aquarelle, gouache, crayons pastels, pastels, encre associée à des tiges de tomate ou du papier froissé, etc.

En fait, tout a été bon du moment que le dessin reste simple et que son exécution se fasse avec ressenti.

Pour chacun des émographes, les mots essentiels qui lui étaient affectés ont été intériorisés avant de faire le premier trait. Ainsi, c'est sous une émotion, sous un ressenti, sous une certaine tension physique, etc. que des dessins sont nés afin de garantir la passation de l'émotion qui sera par la suite dévolue à l'acteur d'incarner.

C'est donc comme si un acteur parlait à l'acteur.

Plus les essais pour un émographe avançaient et plus l'abstraction et la symbolisation pouvaient le gagner, le densifier, lui rendre grâce. Ce large spectre d'investissement allait donc du dessin-flash au dessin-concept.



Disponible rapidement sur
<http://regis.moulu.free.fr/boutique.htm>

